Aigaliers – L'*oppidum* de la Dame de Brueys

Jean-Michel Pène

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11731>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Michel Pène, « Aigaliers – L'*oppidum* de la Dame de Brueys », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 20 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11731>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aigaliers – L'oppidum de la Dame de Brueys

Jean-Michel Pène

Date de l'opération : 1998 (PI)

Inventeur(s) : Pène Jean-Michel (SDA)

- 1 Le site de la Dame de Brueys correspond à un habitat de hauteur, implanté sur le Puech de la Dame. Occupé depuis le premier âge du Fer, il pourrait être le siège de l'un des *oppida ignobilia* (BRVGETIA) de la cité de Nîmes, mentionné sur l'inscription géographique dite « de la route de Sauve », découverte à Nîmes en 1747.
- 2 L'oppidum de la Dame de Brueys se situe à environ une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Nîmes. Il est installé sur une colline (297 m) dont le sommet forme une sorte de plateau. Le Puech de la Dame, aux pentes abruptes, est ceinturé sur trois de ses flancs par deux ruisseaux : à l'est, le Bourdiguët, à l'ouest, celui de La Cabasse et, au sud, la jonction de ces derniers. Au nord, se développe un bassin allongé, orienté est-ouest (Fig. n°1 : Localisation de l'oppidum de la Dame de Brueys et de l'agglomération romaine des Claparèdes).
- 3 Située au nord du confluent de deux ruisseaux, l'éminence constituée par la colline du Puech de la Dame s'individualise nettement dans le paysage (Fig. n°2 : Emprise des vestiges archéologiques sur fond cadastral). L'examen de la vue aérienne de l'IGN laisse apparaître de nombreux tas d'épierrement, dont certains, très allongés, correspondent probablement à plusieurs systèmes de défense. Au nord de la colline, un espace délimité par une enceinte rejoignant les falaises fait apparaître des traces orthogonales révélant la présence d'un puissant bâtiment.
- 4 Le résultat des prospections de surface permet d'évaluer la zone urbanisée, toutes périodes confondues, à plus ou moins huit hectares.
- 5 Deux petites installations du premier âge du Fer ont été repérées en dehors de l'emprise de l'oppidum. La première se situe à mi-pente du flanc nord-ouest du Puech de la Dame. La seconde, qui reste hypothétique, est implantée au nord-est, sous l'une des enceintes de

l'agglomération romaine [(Fig. n°2 : Emprise des vestiges archéologiques sur fond cadastral), B].

- 6 Sans pouvoir estimer son ampleur, un premier habitat aggloméré se concrétise à partir du second âge du Fer. Le mobilier observé comporte des fragments de céramique non tournée (urne) et des panses d'amphore massaliète. Suivant un axe nord-sud placé plus ou moins au centre du Puech de la Dame, on observe à la surface de certains pierriers la présence de puissants murs en pierres sèches, avec notamment l'amorce de deux tours [(Fig. n°2 : Emprise des vestiges archéologiques sur fond cadastral), D]. Ces vestiges, qui ne sont pas datés, se rapportent sûrement à un système de défense qui pourrait être mis en relation soit avec l'habitat du second âge du Fer, soit avec celui de l'Antiquité tardive.
- 7 À l'époque républicaine, l'agglomération connaît une importante expansion et semble se développer sur l'ensemble du site pour atteindre une surface avoisinant les huit hectares (Fig. n°2 : Emprise des vestiges archéologiques sur fond cadastral). Au Ier s. avant notre ère, une enceinte (1 000 m de développement) est installée au niveau de la rupture de pente. Celle-ci insérait le bourg sur trois côtés (est, sud et ouest) tandis qu'au nord, elle bénéficie d'une défense naturelle constituée par une petite falaise. Le rempart est construit en pierres sèches locales brutes d'extraction. Situé au nord-est de l'agglomération, un tronçon [(Fig. n°2 : Emprise des vestiges archéologiques sur fond cadastral), C] de 1,15 m d'épaisseur est construit à l'aide de blocs en moyen appareil (de 0,40 m à 0,80 m de long en moyenne). Les assises sont régulières avec une façade relativement dressée et alignée (Fig. n°3 : Tronçon de l'enceinte de la République, situé au nord-est de l'oppidum de la Dame de Brueys).
- 8 Durant le Haut-Empire, le bourg éprouve vraisemblablement une forte régression. En effet, le mobilier de cette période se raréfie considérablement. Sans exclure un habitat résiduel qui serait resté sur place, il semblerait que durant la première moitié du Ier s. de notre ère, le site connaisse un transfert massif de population au profit de l'agglomération de plaine des Claparèdes, située 1 200 m plus au sud (Fig. n°1 : Localisation de l'oppidum de la Dame de Brueys et de l'agglomération romaine des Claparèdes).
- 9 Après un « abandon » de plusieurs siècles, une grande partie de l'*oppidum* est réoccupée au cours de l'Antiquité tardive. Vraisemblablement moins importante que celle de la République, son ampleur est estimée entre cinq et six hectares.
- 10 Sans en avoir la certitude, il semblerait que l'occupation se poursuive au haut Moyen Âge. En effet, au centre de l'*oppidum*, une partie d'un bâtiment en élévation (3 m à 4 m) subsiste [(Fig. n°2 : Emprise des vestiges archéologiques sur fond cadastral), E]. Il s'agit de la façade nord, très délabrée, d'une construction comportant deux petites tours semi-circulaires pleines (Fig. n°4 : Vue des deux tours semi-circulaires du bâtiment implanté au centre de l'oppidum de la Dame de Brueys). Dans le passé, certains archéologues l'ont identifiée comme étant une chapelle romaine du IVe s., tandis que d'autres la dataient du XIe s. En fait, cette construction d'apparence fortifiée pourrait correspondre à un bâtiment du haut Moyen Âge.
- 11 Par la suite, l'habitat se réduit considérablement pour se cantonner dans la partie nord du Puech de la Dame. D'anciennes fouilles font apparaître un puissant bâtiment [(Fig. n°2 : Emprise des vestiges archéologiques sur fond cadastral), F] défendu par un imposant rempart (Fig. n°5 : Tronçon de l'enceinte du Moyen Âge situé au nord du Puech de la Dame) de 2,50 m de large en moyenne, renforcé peut-être par un fossé qui a été observé à la fin du XIXe s. [(Fig. n°2 : Emprise des vestiges archéologiques sur fond cadastral), G].

Cet ensemble, dont la datation pourrait remonter au Moyen Âge (Xe s. — XVe s. ?) correspond à la dernière phase d'occupation du site.

- 12 Nous ne connaissons pas l'emplacement d'une nécropole à proximité de l'agglomération. La seule indication que nous ayons renvoie au plan de Graille (Fig. n°6 : Plan de l'oppidum de la Dame de Brueys, d'après le brigadier Graille du 22 novembre 1894), où est indiquée, au sud de la construction en élévation (chapelle), la position d'un cimetière dont la datation reste incertaine.
 - 13 Seule la découverte récente d'une tombe sous amphore de l'Antiquité tardive située au pied du flanc nord-ouest de l'oppidum, pourrait indiquer la présence d'une éventuelle zone sépulcrale, mais cette sépulture reste pour l'instant isolée [(Fig. n°2 : Emprise des vestiges archéologiques sur fond cadastral), A], [(Provost, Michel. 1999.) ; (Pène, Jean-Michel. 2002.)].
-

BIBLIOGRAPHIE

Provost, Michel. 1999 : *Carte archéologique de la Gaule, le Gard, 30/2*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, p. 105 107, fig. 37 à 40.

Pène, Jean-Michel. 2002 : « Les Claparèdes, et l'oppidum de la Dame de Brueys, Aigaliers et Baron (Gard) », in Jean-Luc Fiches dir., *Les agglomérations gallo-romaines du Languedoc-Roussillon, II*, Lattes, Association pour le développement de l'archéologique en Languedoc-Roussillon, monographie d'Archéologie méditerranéenne, p. 829-844.

ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation de l'oppidum de la Dame de Brueys et de l'agglomération romaine des Claparèdes

Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°2 : Emprise des vestiges archéologiques sur fond cadastral

Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°3 : Tronçon de l'enceinte de la République, situé au nord-est de l'oppidum de la Dame de Brueys

Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°4 : Vue des deux tours semi-circulaires du bâtiment implanté au centre de l'oppidum de la Dame de Brueys

Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°5 : Tronçon de l'enceinte du Moyen Âge situé au nord du Puech de la Dame

Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°6 : Plan de l'oppidum de la Dame de Brueys, d'après le brigadier Graille du 22 novembre 1894

Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

INDEX

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Gard (30), Aigaliers (30001)

Index chronologique : âge du Fer, Moyen Âge

operation Prospection inventaire (PI)

AUTEURS

JEAN-MICHEL PÈNE

SDA